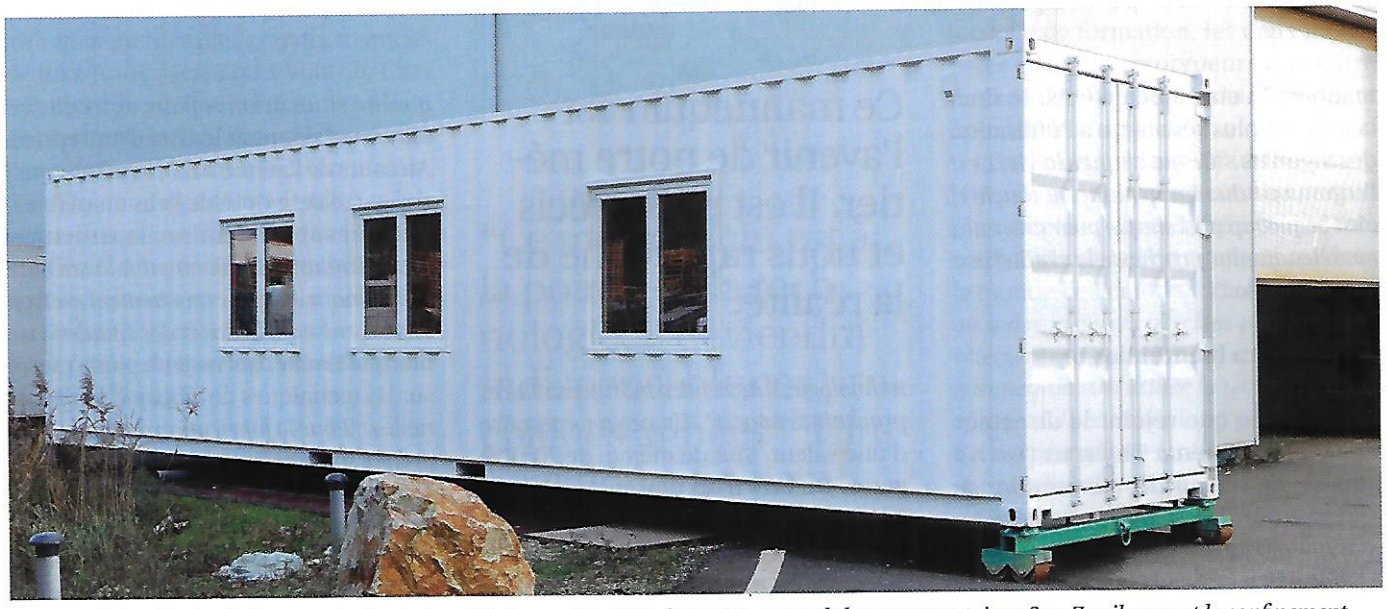
QUAND LE CONTAINER DEVIENT UN ABRI

Innovation au Havre. La société Container Z vient de mettre au point un container pour confiner les personnels travaillant sur les sites Seveso, en cas d'accident.

Comme une évidence. À Rogerville, sur la zone industrielle du Havre, la salle de pause de l'entreprise Container Z, dont le siège social se situe à Marseille, est abritée dans un container maritime. Le cœur de métier de cette société, qui a vu le jour en octobre 2012 grâce aux deux associés Eric Benson et Stéphane Berraoui, est de transformer ces "boîtes" maritimes en un usage terrestre. Ces grosses boîtes de 6 à 12 m de long appelées à voyager en mer et à affronter l'air salin présentent des avantages, notamment de robustesse et de facilité de transport. Une grue et un camion suffisent à les déplacer. Autre atout : il n'y a pas besoin de permis de construire pour les installer sur un terrain. Container Z faisait jusqu'à présent seulement du sur-mesure pour répondre aux besoins des industriels. Par exemple, des entreprises du BTP, qui achètent un container pour y installer une unité alimentant un chantier en bitume. *"Mais on s'est rendu compte en 2018 que nous avions des pics et des creux d'activité et qu'il aurait été intéressant de pouvoir combler ces creux. Il fallait donc trouver une solution pour réaliser des produits plus standardisés"*, se souvient Eric Benson, un ancien salarié du groupe de transport maritime CMA CGM. Derrière lui, une expérience de 25 ans dans la logistique, dans la réparation et dans le négoce du container maritime. Après réflexion, Eurêka ! La société Container Z s'est penchée sur la protection des personnes. Résultat : depuis un an, l'ingénieur Ludovic Olivier travaille sur un prototype totalement étanche apte à servir de zone de confinement en cas de catastrophe industrielle dans les zones Seveso, où des substances dangereuses sont manipulés, fabriqués ou stockés. Les études techniques ont commencé en octobre 2019. Elles ont trouvé leur épilogue en décembre.

25 000 euros pour un abri immédiat en cas d'accident

Le modèle est désormais prêt à protéger les personnes face aux risques d'explosion, d'incendie et de toxicité. Mais, le chemin a été semé d'embûches. À l'origine, le container est réputé étanche à l'air et à l'eau. *"Au moment des tests d'imperméabilité, on a eu de mauvaises surprises"*, reconnaît Eric Benson, à la tête d'une vingtaine d'employés répartis sur trois sites, Rogerville, Marseille et Lille. *"Il y avait des fuites dans*



Installé sur le site de l'entreprise Container Z à Rogerville, près du Havre, ce module est un container SeveZo : il permet le confinement immédiat du personnel des entreprises situées dans les zones Seveso, en cas d'accident.

Eric Benson, co-fondateur avec Stéphane Berraoui de Container Z est un ancien salarié du groupe de transport maritime CMA CGM.

le plancher, par exemple. Heureusement, on a trouvé des solutions rapidement pour arriver aujourd'hui à un module qui fonctionne. Je ne vous dévoilerai pas notre procédé. En tout cas, cela nous a donné beaucoup de travail", ajoute-t-il en souriant et en précisant : *"les containers que nous utilisons"*, fabriqués en Chine, *"n'ont parcouru qu'une fois la mer pour rejoindre la France"*. Pour qui est de la transformation en abri de sécuriré, quasiment toute la matière première vient de France. Seuls les panneaux d'isolation sont fabriqués en Espagne : des panneaux en laine de roche anti-feu. *"Mais, le plus important, c'est le cerveau humain, le savoir-faire de nos personnels"*, coupe Eric Benson. Après transformation et traitement, ce module répond à un, deux ou trois risques en même temps : toxicité, explosion et incendie.

Des tests probants contre le feu, les explosions et les nuages toxiques

Toutes les expériences, tous les essais réalisés jusqu'à maintenant se sont révélés positifs. Le container SeveZo permet au personnel confiné de ne pas respirer les vapeurs chimiques. Ses menuiseries tiennent le coup en cas d'explosion. Le module fait aussi face aux incendies, *"même si c'est complexe. Pour cela, on va isoler du côté où pourrait se trouver le feu. Donc, il faut au préalable, avant de répondre à cette problématique, bien connaître le site où sera implanté notre container de protection. C'est vraiment du sur-mesure"*. Les containers peuvent même être jumelés et accueillir ainsi jusqu'à 50 personnes. Un produit-clé en main auquel l'actualité récente à Rouen avec la catastrophe de l'usine Lubrizol donne toute son acuité.

Joris Marin

Joris Marin

UN MARCHÉ PROMETTEUR EN NORMANDIE

Il y a eu un avant et un après Lubrizol. Le 26 septembre dernier, des locaux de l'usine chimique Lubrizol à Rouen partaient en fumée, engendrant d'importantes inquiétudes sur la santé du personnel et des riverains. D'un seul coup, la solution de Container Z est devenue évidente.

En plus des deux dirigeants de l'entreprise et d'un ingénieur, un commercial fait le relais et tente de trouver des clients dans l'Hexagone. " *Le premier contrat est en cours de concrétisation. Il y a une demande très forte, notamment en Normandie, en particulier sur la Seine-Maritime"*, **affirme Eric Benson. Il y a fort à parier que le premier**

container SeveZo prendra place sur le terrain d'une PME du bassin havrais ou rouennais. *"Les grandes sociétés productrices de risques sont déjà équipées en locaux de confinement. Ce sont plutôt les structures, qui gravitent autour d'elles, comme des petites et moyennes entreprises, souvent des sous-traitants de grosses boîtes, qui nous sollicitent"*. **Notamment celles, qui réalisent des chantiers dans des zones Seveso. Elles envoient alors du personnel, et doivent assurer la protection de leurs salariés. Aussitôt passée, la commande sera presque aussitôt livrée.**

Container Z n'a besoin que d'une à deux semaines pour transformer le caisson métallique en échange d'un chèque d'environ 25 000 euros. Si son carnet de commandes se remplit fortement, il n'est pas impossible que cette société prenne de nouveaux locaux sur la zone industrielle du Havre.